

12 Sports

National-Foot, 14e journée/AO CMS-O'Mbilanziami : 1-0
Journée de revanche manquée pour l'OM

S.A.M.
 Libreville/Gabon

Stade Monédan de Sibang, hier. En match comptant pour la 14e journée du National-Foot, AO CMS bat O'Mbilanziami, 1-0. Expulsion de Yamoussa Sacko de l'OM (57e). Buts de CMS : Christ Obama (38e). Temps pluvieux. Terrain en bon état. Public assez-nombreux.

AU stade Monédan de Sibang, la rencontre d'hier entre un O'Mbilanziami lanterne rouge du championnat avec huit points et CMS 10e avec douze unités avait un double objectif pour la première formation citée. Premièrement, l'OM devait prendre sa revanche sur son adversaire du jour qui l'avait battu le mercredi 1er avril 2015, pour le compte de la levée initiale, (0-1). Deuxièmement, ce match devait, à défaut de le faire sortir de la zone rouge, lui permettre de se rapprocher de CMS en cas de victoire. Les deux équipes étant, en effet, seulement séparées de quatre petits points avant cette rencontre. Avec un tel enjeu, on s'attendait logiquement à des

joueurs de l'OM gonflés à bloc et des éléments de CMS sur les talons. Cependant, les 90 minutes ont, à terme, fait mentir cela. Dès le coup d'envoi, O'Mbilanziami a adopté une stratégie qui consistait à faire monter sa défense jusqu'au niveau de la ligne médiane lorsqu'il n'avait pas le ballon. Cette stratégie, supposée donner un certain avantage à l'OM, avait un gros inconvénient. Celui de déstabiliser le dispositif défensif et obliger les défenseurs à faire de longues courses vers leur but. Comme lorsque les attaquants de CMS accéléraient. Ainsi, à tour de rôle, Sidi Keita (à la première minute) et Jeff Biloungou (à la 7e minute) ne parvenaient pas à profiter des largesses de la défense de l'OM. Malgré ces deux alertes, le coach d'O'Mbilanziami, Moussa Latoundji, ne change pas de dispositif. En effet, il permet néanmoins de se projeter plus rapidement vers l'avant, de fermer les espaces en milieu de terrain et d'empêcher les joueurs de CMS de développer son jeu dans la zone médiane. Cette équipe, gênée, procède alors en contre et parvient à de rares moments à se défaire du mar-



Photo : Arisfide Moussavou

L'OM demeure lanterne rouge.

quage. Mais elle est maladroite devant les goals adverses. A l'instar de Medwin Biteghe qui, à la 16e minute, après une véritable partie de ping-pong dans la surface de réparation de l'OM, ne peut tromper de la tête le portier Victorien Otiomo Moussa. De son côté, O'Mbilanziami demeure atone. Elle n'arrive pas à prendre à défaut un adversaire qui lui laisse pourtant, en cette première mi-temps, de l'espace sur les flancs. Elle est aussi maladroite que son vis-à-vis du jour. Ainsi, à la 11e minute, son milieu Dimitri Édou Zue rate aussi une belle occasion d'ouvrir le score. Ce qui constitue une des rares tentatives d'O'Mbi-

lanziemi de prendre le dessus. Ne pouvant développer son jeu, CMS va adopter imperceptiblement la même stratégie. Celle de faire monter aussi sa défense jusqu'au milieu de terrain. Cette disposition va faire en sorte que les deux défenses ne soient qu'à moins de 25 mètres l'une de l'autre.

MALADRESSE DEVANT LES CAGES • En copiant ainsi son adversaire, Jeff Biloungou et ses coéquipiers vont peu à peu prendre le dessus. Au point que Christ Obama, latéral gauche de CMS, va marquer, à la 38e minute, après que les défenseurs de l'OM ont été incapables de couper une balle donnée depuis leur flanc

gauche. CMS menait à la marque et semblait indiquer qu'il n'était pas question de perdre son ascendant psychologique acquis depuis la première journée. Dès le début de la seconde période, O'Mbilanziami essaie, en toute logique, de renverser la vapeur. Mais il est stoppé dans son élan par le stupide carton rouge de Yamoussa Sacko. Réduits à dix, ses coéquipiers vont alors subir la loi du CMS. Pendant de longues minutes, c'est une déferlante maladroite qui s'abat sur les cages du malheureux Otiomo Moussa, véritable dernier rempart d'un OM à la dérive. Comme à la 60e minute quand il parvient à détourner, suite au coup franc de Medwin Biteghe, le cuir qui se dirigeait vers le fond de ses filets. Malgré leur cœur vaillant, rien n'y fit. Les joueurs de l'OM se sont une nouvelle fois inclinés devant CMS. Ce dernier a désormais sept points d'avance sur son adversaire du soir et se projette, par la même occasion à la 7e place du classement avec 15 points au compteur. O'Mbilanziami voit, plus que jamais, se rapprocher la deuxième division après cette énième défaite.

Football/Entretien avec le président du Stade Migovéen

Joseph Boli : " Une incompréhension entre les joueurs et la comptabilité du club "

Entretien réalisé par MM
 Lambaréné/Gabon

Une vive tension au sein du Stade Migovéen avant son match perdu devant Akanda FC (1-3), mardi dernier, à Lambaréné, a sérieusement entamé l'environnement de l'équipe lambarénéenne. En fait, les joueurs réclamaient des arriérés de salaire alors que certains encadrement techniques exigeaient le règlement de leurs primes du dernier match qualificatif de Coupe du Gabon. Dans cet entretien, le président actif du club, Joseph Boli, révèle que la comptabilité de l'équipe a commis des erreurs alors que « de nombreux joueurs n'avaient pas une bonne lecture de la situation. »

L'Union : Votre absence a été constatée au stade Jean-Nkoumou lors du match ayant opposé Akanda FC à votre club (3-1). Comment avez-vous accueilli la défaite ?

Joseph Boli : C'est avec beaucoup de froideur que j'ai accueilli la nouvelle de la défaite. Nous occupons la 11e place à la fin du championnat aller. Étant donné que ce n'est toujours pas facile d'aller chercher une victoire à l'extérieur, nous avons demandé, avant cette rencontre, à nos joueurs de gagner absolument la partie pour espérer remonter au classement. La défaite me fait donc beaucoup mal.

Qu'est-ce qui justifie votre absence dans les tribunes ?

- Au départ il y a eu un petit couac, une incompréhension entre les joueurs et la comptabilité de l'équipe. Le championnat qui était censé commencer début juillet 2014, n'a débuté qu'autour du mois d'avril 2015. Pendant



Photo : Mico

Le président actif de Stade Migovéen, Joseph Boli.

ce temps, le Stade Migovéen a pré-financé les salaires des joueurs à moitié parce que, à un moment donné, nous ne savions pas si le salaire plancher, qui était à 400 000 francs l'an dernier, devait être maintenu cette saison. Nous avons donc été prudents en payant pratiquement plus de la moitié de ce salaire en attendant que les choses s'éclaircissent au niveau de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp). Cette dernière venant de payer, les joueurs ont exigé de rentrer en possession des reliquats. Nous n'avons pas refusé d'accéder à leur demande. Mais un problème d'argent prend du temps, il faut bien regarder afin d'éviter des malentendus. Malheureusement, c'est ce qui est arrivé. En faisant ses calculs, le comptable s'est trompé. Nous avons

donc pris les choses en main en regardant, un cas par cas, la situation financière de chaque joueur. Malheureusement, cette situation a démoralisé de nombreux joueurs qui n'avaient pas la bonne lecture de la chose. Après le match, nous nous sommes assis autour de la table. Chaque partie a sorti ses documents, et les joueurs ont reçu sans problème leur argent. Je regrette que ce climat ait démoralisé l'équipe avant le match contre Akanda. C'est dommage !

Est-il vrai que certains encadrements techniques n'ont pas encore perçu la prime de match gagné après la qualification de votre club en demi-finale de la Coupe du Gabon ?

- C'est un oubli qui concerne deux encadrements. Et le tir a déjà été rectifié.

Qui, chez les joueurs, a eu la prime de qualification après votre accession en demi-finale de la Coupe du Gabon ?

- Tous les joueurs dont les noms figuraient sur la feuille de match ont perçu la prime.

Quid de votre suite de championnat ?

- Nous demandons aux joueurs de se ressaisir. Parce que nous jouons prochainement contre CF Mounana à l'extérieur. Nous avons sept matches à domicile, nous comptons gagner le premier contre Akanda FC. Le problème des primes relève désormais du passé. Pour l'avenir, nous allons regarder les choses avec beaucoup de sérieux pour faire en sorte que les objectifs fixés en début de saison puissent être atteints. A savoir, le maintien de l'équipe en première division, et surtout aller en finale de la Coupe du Gabon.

Brèves

•Tour de France
Majka s'impose, Froome en impose

Rafal Majka (Tinkoff-Saxo) a remporté sa troisième victoire sur le Tour de France cycliste après son doublé l'année dernière. Le Polonais s'est imposé au terme d'une longue échappée avant de triompher du Tourmalet en solitaire. Le Britannique Christopher Froome conserve la tête du classement après la 11e étape entre Pau et Caunterets.

•Nigeria
Oliseh nommé sélectionneur

Sunday Oliseh, l'ancien capitaine de l'équipe de Nigeria, a été présenté officiellement hier comme le nouveau sélectionneur national, succédant à Stephen Keshi, écarté une semaine plus tôt pour "manque d'engagement". Oliseh a signé pour trois ans. Ancien milieu défensif, il a été champion olympique à Atlanta en 1996, champion d'Afrique en 1994 et a participé aux Coupes du monde 1994 et 1998. Il a joué à Liège, à la Reggiana, alors en Serie A italienne, au FC Cologne, à l'Ajax Amsterdam, à la Juventus et au Borussia Dortmund entre autres. Il a entraîné en 2008-2009 le modeste club belge de Verviers.

•CIO
Sept ans pour restaurer un siècle d'histoire

La voix de Coubertin, des photos d'une épreuve de... course en sac aux JO de 1904 à Saint-Louis ou des films inédits des JO de Paris en 1900 : le CIO a consacré sept ans et 30 millions d'euros à sauver des milliers d'images historiques, trésor qui dormait au fond de ses caves. Le travail vient de s'achever et a été titanesque puisqu'il a fallu traiter et numériser 2 000 heures de films, 33 000 heures de vidéo et 500 000 photos, documents rares et parfois menacés de disparition. Des images des premiers jeux en 1896 à Athènes, certaines encore plus anciennes sur plaques de verre. Des voix dont celle du fondateur, le Français Pierre de Coubertin, certaines gravées sur des disques de cire. Mais aussi des films de tous formats et beaucoup de vidéos.

•Indonésie
Pacquiao visite à une condamnée à mort

Le boxeur philippin Manny Pacquiao, star dans son pays et l'un des sportifs les mieux payés du monde, a rendu visite hier à une jeune condamnée à mort philippine (Mary Jane Veloso) en Indonésie, qui a fondu en larmes en priant avec lui.

Rassemblées par JNE